

TEMPLON



FRANÇOIS ROUAN

ARTPRESS, mai 2023

PARIS

François Rouan. *Odalisques et Pavanes 2009-2020*

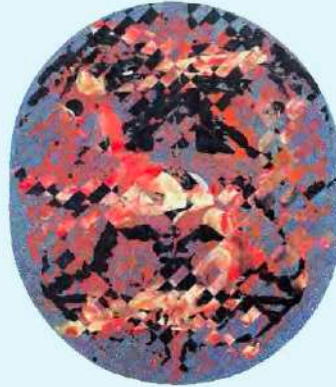
Galerie Templon, site Grenier-Saint-Lazare / 23 mars - 13 mai 2023

C'est sans doute l'exposition la plus fascinante en ce moment à Paris. Hypnotique même. C'est le grand retour de celui que l'on avait très peu vu à Paris depuis vingt ans, François Rouan (France, 1943), avec plus d'une vingtaine de tableaux, dont trois très grands formats (300 x 200 cm) et un très grand diptyque. L'ensemble représente plus de dix ans de travail. À quelques exceptions près, c'est aussi le retour du peintre à la technique du tressage qu'il a pu par périodes abandonner, mais non sans l'imiter par le fractionnement de la touche ou, comme on le voit ici, par exemple dans *Chambre Siena I* (2012-15), la remplacer par l'emploi de caches qui donnent l'illusion de surfaces transparentes superposées. Le peintre d'ailleurs décline toutes sortes de tressages, coupant parfois les toiles en bandes étroites, d'autres fois très larges, parfois perpendiculairement, d'autres fois selon les diagonales. Les couleurs vont des ocres aux blancs glacés et aux bleus intenses, appliquées par touches qui varient de façon inouïe : hachures, pointillés, entrelacs, virgules, boucles, incertaines calligraphies... Ce faisant, ce ne sont pas seulement toiles et touches que le peintre de 80 ans tisse entre elles, ce sont aussi des images enfouies dans l'histoire de sa propre pratique : les danseuses empruntées dans les années 1970 à Lorenzetti, les empreintes de corps appliqués directement sur la toile, une rosace de vitrail. Le regard ne s'y perd pas, il se laisse porter par cette mémoire pulsatile.

Catherine Millet

Signalons la parution d'un catalogue et de *François Rouan, biographie* d'Agnès Fabre (Galilée, 420 p., 24 euros), ainsi que la rétrospective en septembre 2024 au musée des beaux-arts de Lyon.

This is arguably the most fascinating exhibition in Paris at the moment. Hypnotic, even. It is the long-awaited return of François Rouan (France, b. 1943), whom we had seen very little of in Paris for the past twenty years. The exhibition consists of more than twenty paintings, including three very large formats (300 x 200 cm) and a very large diptych, representing more than ten years of work. With a few exceptions, it also showcases the painter's return to the technique of



braiding, which he abandoned in certain periods, but continued to imitate by breaking down the strokes or, as we can see for example in *Chambre Siena I* (2012-15), by replacing them with the use of masking, giving the illusion of superimposed surfaces. The painter uses all kinds of braiding, cutting the canvases into thin or very wide strips, sometimes perpendicularly, sometimes diagonally. The colours range from ochres to icy whites and intense blues, applied in an incredible variety of strokes: cross-hatching, stippling, interlacing, commas, loops, indeterminate calligraphies... In so doing, the 80-year-old painter not only weaves paintings and brushstrokes together, but also the images buried in the history of his own practice: the dancers borrowed from Lorenzetti in the 1970s, the prints of bodies applied directly on the canvas, a stained-glass rose window. Far from losing its bearings, the gaze is carried along by this pulsating memory.

We note the publication of a catalogue and the book *François Rouan, biographie* by Agnès Fabre (Galilée, 420 p., 24 euros) as well as the retrospective at the Musée des Beaux-Arts in Lyon in September 2024.

Ci-dessus *above*: François Rouan. *Odalisque Flandres XII*. 2010.

Huile sur toiles tressées *oil on woven canvases*. 171 x 149 cm. (Court. l'artiste et Templon, Paris/Bruxelles/New York; Ph. © Laurent Edeline).

Ci-contre *opposite*: Chloé Delarue. TAFAA – SYCAMORE RABBIT (*Give'Em the Love Tonight II*). Vue de l'exposition *installation view*. (Court. galerie Frank Elbaz, Ph. Claire Dorn)